



Volume 5, N° 43
(Hebdomadaire)

le 26 octobre 1977

"Aux yeux du monde le Canada représente une terre de promesse" — la reine Elizabeth aux Canadiens 1

Visite du S.E.A.E. en Égypte, en Israël et en Espagne 3

Visite du secrétaire général de l'U.I.T. 3

Subventions pour les loisirs des personnes âgées 3

Une révolution technologique dans les forêts 4

Un premier pas vers l'économie... 4

Visiteur du Zaïre 4

Politiques revisées des langues officielles dans la fonction publique 5

Visite d'un ministre africain 5

Pour la promotion de la santé 5

Quel effort faites-vous pour combattre la pollution? 5

Doctorats honorifiques de l'Université Laval 6

Centre d'information pour les établissements humains 6

La chronique des arts 7

Production de véhicules automobiles (août 1977) 8

Les Jeux du Québec à Sherbrooke . . . 8

Nouvelles brèves 8

"Aux yeux du monde le Canada représente une terre de promesse" — la reine Elizabeth aux Canadiens

Dans un message télédiffusé depuis Ottawa à la nation canadienne, le 16 octobre, la reine Elizabeth a déclaré: "Dans un monde divisé par les différences de race, de couleur, de langue, de religion et d'idéologie, l'expérience canadienne nous apporte un message d'espoir. J'implore le ciel que vous persistiez à offrir ce message de fraternité à l'humanité."

La souveraine, dont la visite au Canada fait partie des célébrations de l'année du Jubilé, a prononcé son allocution à l'occasion d'un dîner d'État donné à la résidence du gouverneur général.

La reine qui s'est exprimée tantôt en français, tantôt en anglais, a poursuivi: "L'une des plus grandes richesses du Canada, est celle d'avoir non pas une, mais deux traditions, la française et la britannique, l'une et l'autre liées aux grands courants de la pensée et de la culture occidentales..."

"Il ressort de façon éclatante que, depuis ses origines, le Canada est le fruit d'une collaboration et d'un échange incessants. Les Français, puis les Britanniques, soutenus par le savoir-faire des Indiens, ont exploré et colonisé ce territoire. La Confédération n'est ni d'origine française ni d'origine britannique, elle est d'ici; elle est l'aboutissement d'une expérience commune, la traduction, dans les faits, d'attitudes et de croyances partagées."

En présentant la reine, le premier ministre, M. Pierre-E. Trudeau, a annoncé que le Canada commémorerait cette visite du Jubilé en créant le Fonds Reine Elizabeth qui aura pour but de promouvoir l'éducation bilingue.

La reine, accompagnée du prince Philip, est arrivée le 14 octobre à Ottawa pour une visite de six jours. Elle a été accueillie par le gouverneur général, M. Léger, et Mme Léger, le premier ministre



La reine Elizabeth adressant son message à la nation canadienne, au cours d'un dîner d'État à Rideau Hall, le 16 octobre. A droite de la souveraine: le gouverneur général, M. Léger, et Mme Michener (épouse du précédent gouverneur général). A sa gauche: le premier ministre, M. Trudeau, et Mme Léger.



Presse canadienne



Presse canadienne

Le sourire ravissant de la reine se mariait bien à la beauté des fleurs automnales qui lui furent offertes à son arrivée. Près d'elle, le premier ministre et le duc d'Édimbourg.



Presse canadienne

Un déjeuner offert par le premier ministre à sa résidence d'été, près d'Ottawa, a permis à la reine de rencontrer les ministres provinciaux. On la voit ci-dessus en compagnie de M. René Lévesque du Québec (à gauche) et de M. Peter Lougheed de l'Alberta.

M. Trudeau et d'autres dignitaires ainsi que par une foule enthousiaste. Un détachement du Collège militaire royal de Saint-Jean formait la garde d'honneur.

Le lendemain, une journée chargée attendait le couple royal. Ce fut d'abord une visite à l'Hôtel de ville d'Ottawa. En route vers le musée de l'Homme, pour y inaugurer l'exposition "Histoire sociale canadienne", la reine et le prince Philip se sont arrêtés au Monument aux morts pour y déposer une couronne. Ils se rendirent ensuite à un déjeuner offert par le ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, auquel prirent part des athlètes amateurs et professionnels bien connus.

Dans l'après-midi, par un temps ensoleillé, le couple royal, toujours accompagné de M. Trudeau, a assisté à la première demie d'une partie de football de la Ligue canadienne. Escortés par quatre membres de la Gendarmerie royale, les invités royaux ont fait une brillante entrée jusqu'au centre du terrain, dans une décapotable bleu pâle. Plus tard, ils ont assisté à une course à l'aviron organisée par l'Ottawa Rowing Club.

La journée s'est terminée par un dîner offert par le premier ministre au Centre national des Arts, dîner qui fut suivi par un concert de gala au cours duquel se sont succédé des artistes représentant les différents groupes ethniques du Canada.

Troisième journée

Le dimanche 16 octobre, Sa Majesté et sa suite ont assisté à un service religieux (oecuménique) sur la colline parlementaire où s'était rassemblée une foule de plus de 5 000 personnes. Au cours de ce service d'action de grâce du Jubilé, le prince Philip a fait la première lecture en français. Après cette cérémonie, ils se sont rendus aux Archives publiques pour inaugurer une exposition de peintures.

Pour se rendre ensuite à la résidence d'été du premier ministre, au lac Harrington (près de Wakefield, Québec) où ils devaient prendre le déjeuner, les invités royaux sont montés à bord d'un ancien train à vapeur qui les a conduits dans cette très belle partie de la vallée de la Gatineau. Ce déjeuner intime a permis à la reine de rencontrer les premiers ministres provinciaux et leurs épouses.

Cette journée s'est terminée par un dîner d'État offert par la souveraine à la résidence du gouverneur général.

Quatrième et cinquième journées

Le lundi 17 octobre, la reine a visité le

Quartier général de la Gendarmerie royale où elle a assisté à un entraînement équestre. Elle s'est ensuite rendue à un déjeuner offert par le secrétaire d'État, et auquel assistaient des dirigeants de groupes ethniques canadiens. En début d'après-midi, Sa Majesté a visité une école publique pour y rencontrer les élèves d'un cours intensif de langue française. Plus tard, la reine a assisté à un spectacle multiculturel au Centre municipal. Pour terminer la journée, un dîner a été offert à 450 jeunes Canadiens (dont 35 Indiens, Métis et Inuit) qui s'étaient distingués dans les arts et les sciences.

Dans l'après-midi du 18 octobre, la reine et le duc d'Édimbourg se sont rendus en carrosse, de Rideau Hall jusqu'au Parlement. Après un salut royal de la garde d'honneur du 22^e Régiment royal et un défilé d'avions du Commandement aérien, ils ont participé à la cérémonie d'ouverture de la troisième session de la trentième législature, au cours de laquelle la Reine a procédé à la lecture du Discours du Trône. Dans la soirée, le couple royal a été reçu à un dîner offert par la présidente du Sénat, Mme Renaude Lapointe, et l'orateur de la Chambre, M. James Jerome. Le dîner a été suivi d'une réception au cours de laquelle Sa Majesté a rencontré les membres des deux Chambres dans le Hall d'honneur du Parlement.

* * * *

Les cérémonies du départ ont eu lieu le



Presse canadienne

Toujours souriante, la reine Elizabeth a circulé parmi les invités au Centre national des Arts, à l'issue du concert de gala qui a terminé le programme chargé du deuxième jour de la visite de Sa Majesté dans la capitale du Canada, le 16 octobre.

matin du 19 octobre à la base des Forces armées canadiennes, d'où les visiteurs royaux ont quitté le Canada pour un séjour dans les Antilles.

Visite du S.E.A.E. en Égypte, en Israël et en Espagne

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a quitté Ottawa le 22 octobre pour se rendre en Égypte, en Israël et en Espagne. M. Jamieson sera l'hôte du ministre des Affaires étrangères, M. Isma'il Fahmi, en Égypte; du ministre des Affaires étrangères, M. Moshe Dayan, en Israël; et du ministre des Affaires étrangères, M. Marcellino Oreja, en Espagne.

M. Jamieson aura des entretiens avec le ministre des Affaires étrangères et d'autres dirigeants de chaque pays qu'il visitera. Leurs discussions porteront sur des questions bilatérales et d'autres sujets internationaux d'intérêt mutuel. Au cours de ces discussions avec les dirigeants du Moyen-Orient, M. Jamieson sera à même d'obtenir une appréciation des perspectives de paix au Moyen-Orient à la suite des

événements récents. Le ministre a l'intention de rendre visite au personnel canadien servant auprès des Forces du maintien de la paix des Nations Unies dans cette région.

La visite de M. Jamieson en Espagne marquera un pas important dans les relations croissantes entre le Canada et l'Espagne.

Le voyage du S.E.A.E. prendra fin le 1^{er} novembre.

Visite du secrétaire général de l'U.I.T.

Le secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications (U.I.T.), M. Mohamed Mili, a effectué une visite officielle au Canada les 6 et 7 octobre. Il répondait ainsi à une invitation adressée par le ministre fédéral des Communications, Mme Jeanné Sauvé, lors de son

passage à l'Administration centrale de l'U.I.T. à Genève, le 9 juin dernier.

Au cours de sa visite, le secrétaire général a rencontré Mme Sauvé pour discuter des travaux de la Conférence administrative mondiale des radiocommunications, qui se tiendra en 1979, et de la prochaine conférence des plénipotentiaires de l'U.I.T. Il a eu aussi des entretiens avec le président de l'Agence canadienne de développement international, M. Michel Dupuy, et a abordé divers aspects des projets de coopération technique dans le domaine des télécommunications avec les pays en voie de développement, y compris la participation canadienne à l'établissement du réseau de télécommunication pan-africain. Le secrétaire général a rencontré aussi des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures pour discuter du rôle de l'U.I.T. au sein de l'ONU.

L'U.I.T., qui comprend 153 pays membres, est un organisme spécialisé des Nations Unies qui cherche à harmoniser les télécommunications internationales par l'attribution des fréquences du spectre radio sur le plan international, par l'institution de règlements et la recommandation efficace des services internationaux de télécommunication. Le Canada fait partie de l'U.I.T. depuis 1907 et participe activement à ses principales activités, conférences et réunions. Il est également membre élu de son Conseil d'administration, depuis la fondation du Conseil en 1944.

Subventions pour les loisirs des personnes âgées

Le programme "Nouveaux horizons", du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a accordé un montant de 1 389 783 millions de dollars pour permettre l'exécution de 218 projets de loisirs qui atteindront 23 412 personnes.

Ce programme permet à des groupes de personnes âgées de créer des projets et d'entreprendre des activités qui occuperont utilement leurs propres loisirs et ceux de leur entourage. Des centaines de milliers de personnes du troisième âge savent occuper leurs loisirs de façon intéressante, soit en écrivant l'histoire de leur municipalité, soit en rendant visite aux personnes retenues au foyer, ou simplement en comblant dans leur propre milieu les besoins sociaux et récréatifs des personnes âgées ou à la retraite.

Une révolution technologique dans les forêts

La société Forano, de Plessisville (Québec) a lancé sur le marché une gigantesque cisaille à alimentation continue qui coupe le bois à pâte et transforme les troncs entiers des arbres en tronçons de quatre pieds (1,2192m) au rythme de 250 à la minute.

Ce nouveau système de tronçonnage a exigé deux années de recherches, de mise au point et un investissement d'un million de dollars. Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) a apporté son aide technique, et le Programme canadien pour l'avancement de la technologie industrielle avait accordé une subvention de 300 000 dollars.

Marché mondial

Après avoir réussi ses expériences avec le prototype, Forano a entrepris la construction de 25 appareils semblables pour le marché mondial.

Au nombre des principaux avantages de la nouvelle invention — outre l'accroissement de la productivité des travailleurs — il faut mentionner une utilisation plus complète des produits forestiers. Ainsi, comme la cisaille coupe le bois, au lieu de le scier, on élimine complètement la sciure de bois et on n'endommage plus les fibres de chaque bout de bûches.

En plus d'éliminer une perte de bois qui s'élevait à environ un pour cent, on se débarrasse en même temps du problème de la sciure de bois dans l'environnement.

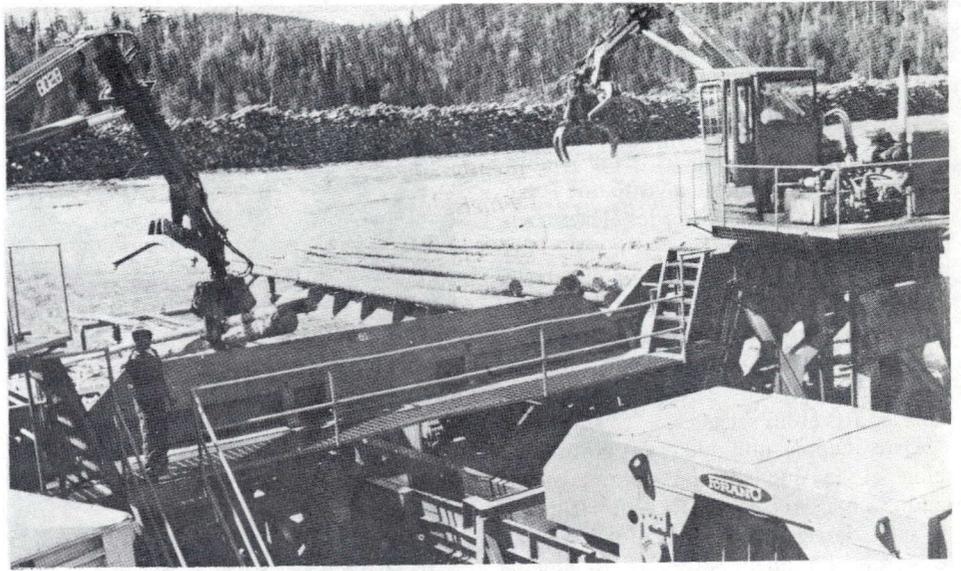
L'appareil complet mesure environ 140 pi (42,672m) de longueur, 90 pi (27,432m) de largeur et 12 pi (3,645m) de hauteur.

La machine qui sert à charger les arbres les prend dans toute leur longueur et en place deux en même temps, un de chaque côté sur la table d'alimentation de l'appareil, où un convoyeur les avance graduellement, pour les faire couper selon les dimensions désirées, par des lames gigantesques ressemblant vaguement à des couperets de guillotine plutôt qu'à des ciseaux proprement dits.

Possibilités

La cisaille prend les troncs d'arbres de n'importe quelle longueur et jusqu'à une grosseur de vingt po (51 cm) de diamètre. Un moteur électrique d'une puissance de 75 chevaux et quatre hommes suffisent pour mener à bien toute l'opération.

La pleine capacité de "cette merveille



Cette nouvelle machine abat les arbres, les ébranche et les coupe en tronçons de huit pieds (2,4384m) de longueur au rythme d'environ un arbre à la minute.

de la technologie moderne" est d'environ 75 cunits (7 500 pi cubes ou environ 212 m³) à l'heure, ce qui correspond à presque deux fois la quantité requise pendant le même temps par une usine de fabrication de pâte de bois. On sait aussi qu'il faut 14 arbres en moyenne pour faire une cunité et que la cisaille pourra couper 8 500 arbres par journée de huit

heures. L'appareil coûte 250 000\$ et nécessite un équipement connexe de 500 000 dollars.

Cette nouvelle cisaille suscite un grand intérêt parmi les entreprises forestières du Québec, du Canada, des États-Unis, de l'Amérique du Sud et d'autres parties du monde, a déclaré le président de Forano. (Extrait de *Québec en bref* 1977)

Un premier pas vers l'économie...

Si j'essayais

- de lire les étiquettes au complet avant de payer
- de comparer les prix à plusieurs endroits
- de coudre mes vêtements moi-même
- de n'avoir que des loisirs gratuits durant une semaine
- de ne pas croire tout ce que dit le vendeur
- de cuire mon pain
- de rencontrer des amis sans prendre un verre
- d'apprendre comment fonctionne mon automobile
- de dépenser intelligemment
- de faire une marche au lieu de prendre l'automobile
- d'établir un budget
- de confectionner un nouveau plat économique
- de m'informer de mes droits de consommateur
- de ramasser mes sous dans une tire-lire
- d'expliquer à mes enfants pourquoi on

ne peut pas tout acheter

— de vivre au lieu de rêver

— de prendre mon bonheur en main...

Visiteur du Zaïre

Son Excellence le Commissaire d'État aux Affaires étrangères et à la Coopération internationale du Zaïre, M. Uamba di Lutete, a effectué à Ottawa, du 11 au 13 octobre une visite à caractère privé.

Lors de son séjour, le Commissaire Uamba di Lutete s'est entretenu avec M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services et Conseiller pour les Affaires francophones du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, ainsi qu'avec M. Michel Dupuy, président de l'Agence canadienne de développement international, et M. J.A. MacDonald, président de la Société pour l'expansion des exportations. Les entretiens ont porté principalement sur la coopération, la francophonie et sur certains aspects des relations économiques avec le Zaïre.

Politiques révisées des langues officielles dans la fonction publique

Il y a un an, le gouvernement entreprenait une révision complète des programmes et politiques des langues officielles dans la fonction publique. A la suite de cette révision, le Conseil du Trésor a annoncé, le 30 septembre dernier, un certain nombre de changements dans les politiques et programmes actuels.

Trois principes fondamentaux continueront d'animer les politiques et programmes des langues officielles: services au public dans les deux langues officielles; chances équitables aux Canadiens des deux langues officielles de trouver et de faire carrière dans les institutions fédérales et de travailler dans la langue officielle de leur choix; participation équitable des deux communautés linguistiques officielles dans la fonction publique.

Le gouvernement estime pouvoir atteindre en 1978 l'objectif qu'il s'est fixé d'assurer, dans la fonction publique, un bilinguisme irréversible.

Les points saillants des politiques révisées sont les suivants:

Le progrès réalisé au chapitre du bilinguisme dans la fonction publique permet de mettre fin au système des nominations conditionnelles d'employés unilingues aux postes bilingues et à la prestation universelle de la formation linguistique de base. Afin de mieux prévenir les fonctionnaires actuels et futurs, ces politiques arriveront à échéance à la fin de 1983.

Toutefois, le gouvernement compte maintenir certains programmes de formation linguistique après 1983, dans le cadre de ses programmes de formation professionnelle.

Un programme général de prime au bilinguisme entrera en vigueur le 15 octobre 1977 et sera rétroactif au 1^{er} novembre 1976 pour ceux qui y ont droit. Un montant annuel fixe de 800\$ sera versé à la grande majorité des employés qualifiés qui occupent des postes bilingues. Le programme de prime au bilinguisme prendra fin le 31 décembre 1983.

Le gouvernement a décidé de ne pas mettre sur pied des districts bilingues.

On offrira davantage aux francophones la possibilité de travailler en français en donnant une plus grande importance à l'utilisation des postes unilingues français.

Le principe des unités travaillant principalement en français est retenu, mais la décision concernant l'endroit où organiser ces unités appartiendra à chaque ministère ou agence.

On insistera davantage sur l'utilisation de postes unilingues. Des postes bilingues seront identifiés seulement où ce sera nécessaire pour la prestation efficace des services.

Dans les postes bilingues, les gestionnaires détermineront le niveau de connais-

sance des deux langues officielles requis pour chacune des fonctions linguistiques (lire, écrire, entendre et parler).

Dans certains cas, les sous-chefs pourront, avec l'approbation de la Commission de la fonction publique, décider de combler un poste de façon impérative, c'est-à-dire par un titulaire qui répond entièrement aux exigences linguistiques au moment de sa nomination.

Un employé unilingue consentant qui est nommé à un poste bilingue non impératif ne sera plus tenu de commencer immédiatement sa formation en langue seconde; il aura deux ans à partir de la date de sa nomination pour acquérir le niveau de connaissance voulu de cette langue.

Les programmes futurs de formation linguistique permettront une plus grande souplesse pour l'établissement d'un calendrier et de la durée des cours.

Les employés unilingues ayant de longs états de service dans la fonction publique et les employés unilingues ayant 55 ans ou plus le 31 octobre 1977, pourront se présenter aux concours pour des postes bilingues qui doivent être comblés de façon non impérative et y être nommés en restant unilingues.

Les ministères et les organismes présenteront au Conseil du Trésor, pour examen et autorisation, un plan annuel concernant les langues officielles auquel le public aura accès dès sa présentation au Conseil du Trésor.

Les corporations et les agences de la Couronne seront également sujettes aux politiques des langues officielles du gouvernement.

Visite d'un ministre africain

A l'occasion de son passage au Canada, dans le cadre de sa participation à la Conférence générale de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), le ministre des Transports, des Postes et des Communications de l'Empire centrafricain, M. Jean-Pierre Bouba, a visité Ottawa le 21 septembre.

Il a rencontré M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services et conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les Affaires francophones, M. J.-J. Blais, ministre des Postes, et M. Michel Dupuy, président de l'Agence canadienne de développement international.

Pour la promotion de la santé

Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à Ottawa le 14 octobre, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a remis l'insigne "Vraie-Vie" à cinq Canadiens afin de souligner leur contribution à la promotion de la santé au niveau communautaire.

Le programme de l'insigne "Vraie-Vie" est un élément de la mission "Vraie-Vie", campagne de sensibilisation du public organisée par le ministère pour encourager les Canadiens à donner plus d'importance à leur propre santé.

Quel effort faites-vous pour combattre la pollution?

Voici quelques suggestions à ce sujet:

— Réutilisez les produits et les emballages de papier, les récipients de plastique ou de verre; les enveloppes, les sacs et les bocaux à emballage-cadeau etc.

— Recueillez vos journaux et revues pour le recyclage.

— Ne surchargez pas le système d'égouts de graisses, de débris de nourriture, de produits chimiques toxiques, de serviettes ou couches de papier.

— Laissez votre automobile dans le garage... Utilisez le transport en commun, ou mieux: essayez la marche.

— Ne jetez pas dans la rue le papier d'emballage de votre friandise préférée.

— Plaignez-vous de tout sur-emballage.

— Achetez des récipients que vous pourrez réutiliser.

Doctorats honorifiques de l'Université Laval

Lors de sa traditionnelle cérémonie de la collation des grades qui a eu lieu le 8 octobre, l'Université Laval a remis des doctorats d'honneur. Les récipiendaires sont: M. Camille-A. Dagenais, ingénieur, président du Conseil d'administration du Groupe SNC, important complexe d'ingénierie au Québec, qui a reçu un doctorat ès sciences; M. Everett-C. Hughes, professeur de sociologie, maintenant à la retraite, s'est vu remettre un doctorat en sciences sociales; et le président et vice-chancelier de l'Université Carleton, M. Michael Oliver, a reçu un doctorat d'université.

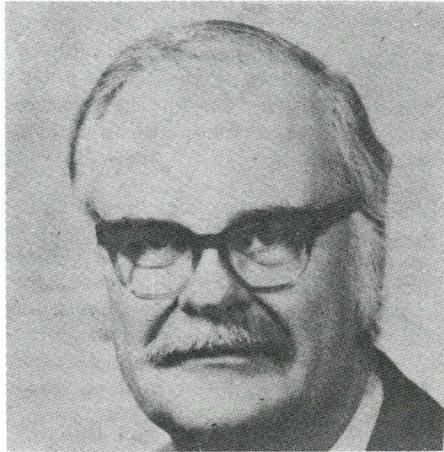


M. Camille-A. Dagenais

Les travaux de M. Camille Dagenais ont le mérite d'être cités en exemple un peu partout dans le monde. Il est l'un des rares ingénieurs canadiens-français qui, grâce à ses brillantes réalisations dans le domaine de l'hydrotechnique a contribué à placer le consortium SNC, auquel il est associé depuis 1953, sur la scène internationale. Parmi les importants ouvrages dont il a dirigé l'ingénierie, citons l'aménagement du barrage Daniel-Johnson (Manic 5), le plus haut barrage à voûtes multiples au monde, et la construction du barrage Idikki, en Inde.

Pour M. Dagenais, il s'agit d'un quatrième doctorat d'honneur puisqu'il a déjà mérité cette distinction du Collège militaire royal du Canada, de l'Université de Sherbrooke (Sciences appliquées, et de l'Université de Toronto (droit). Il est également Officier de l'Ordre du Canada et *fellow* de l'Institut canadien des ingénieurs.

Depuis de nombreuses années, M. Dagenais travaille activement au sein de plusieurs sociétés professionnelles.



M. Michael Oliver

Pour certains, le nom de Michael Oliver est surtout associé à la présidence et à la vice-chancellerie de l'Université Carleton, d'Ottawa. Il représente également l'excellence dans l'enseignement supérieur et a assumé des responsabilités de premier plan dans le monde de l'éducation. Pour d'autres, Michael Oliver est celui qui, en 1961, était nommé président national du Nouveau Parti Démocratique, puis, en 1964, directeur de recherche pour la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme.



M. E.-C. Hughes

Quant au professeur Hughes, il fut, avec le Père Lévesque, l'un des fondateurs de la Faculté des sciences sociales à l'Université Laval. Ses études sur le Canada français ont contribué à situer au niveau international le débat politique, linguistique et culturel entre les deux communautés canadiennes et influencé l'enseignement de la sociologie au Québec. Les travaux de recherche et les publications du professeur Hughes, notamment sur les

institutions sociales et les sociétés pluri-ethniques, constituent des classiques qui, non seulement au Québec et aux États-Unis, mais un peu partout à travers le monde, servent de référence tant aux professeurs qu'aux étudiants. M. Hughes fut souvent professeur invité dans une dizaine d'universités nord-américaines, européennes et asiatiques ce qui témoigne de l'universalité de son oeuvre.

Parmi les titres, les honneurs et les prix qu'il a mérités tout au long de sa vie professionnelle, soulignons qu'il en est à son septième doctorat d'honneur, qu'il est professeur émérite de deux universités américaines et, enfin, qu'il a reçu, en 1974, le prestigieux prix Malinowski de la Société d'anthropologie appliquée.

Centre d'information pour les établissements humains

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, et le secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim, ont signé récemment à New York un accord régissant l'utilisation du Centre d'information audio-visuelle des Nations Unies pour les établissements humains.

Lors de la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains tenue à Vancouver du 31 mai au 11 juin 1976, les gouvernements ont organisé de nombreuses projections de films et présentations audio-visuelles pour illustrer les nouvelles solutions aux problèmes des établissements humains. Pour que le réservoir d'information ainsi constitué puisse profiter aux universitaires, étudiants, fonctionnaires et organisations privées qui s'intéressent à ces problèmes, le gouvernement du Canada a offert de financer un centre qui assurerait la pleine utilisation de ces documents partout dans le monde. Le Centre a été établi sur le campus de l'Université de la C.-B., à Vancouver.

L'accord signé récemment vise l'entreposage, l'entretien, la reproduction, la diffusion internationale et l'accroissement des documents audio-visuels préparés pour la Conférence. Le gouvernement fédéral assurera le financement du programme et des activités du Centre jusqu'au 31 mars 1980. De leur côté, le gouvernement de la Colombie-Britannique, en collaboration avec l'Université de cette province, fourniront les installations et le matériel nécessaires pendant cette même période.

La chronique des arts

Films honorant les premiers colons

On a récemment commencé le tournage de sept films d'une heure regroupés sous le titre: *The Newcomers: Inhabiting a New Land*; la société Imperial Oil, qui a commandé la série, veut ainsi commémorer le centenaire de sa fondation en 1980.

La production des films a été confiée à la maison Nielsen-Ferns Inc., de Toronto et Montréal. La musique de *The Newcomers* est l'oeuvre de Haywood Hardy, et André Gagnon a composé celle de 1740. Le scénario a été réalisé, entre autres, par Timothy Findley, Guy Fournier, Alice Munro, Al Purdy, George Ryga et Charles Israel qui en assume la responsabilité. Les scénarios, ou "documentaires dramatiques", ont été rédigés avec la collaboration d'un comité consultatif de 11 spécialistes afin d'assurer l'exactitude et l'authenticité historiques des accessoires et décors.

La série commence par un prologue décrivant la vie des autochtones avant l'arrivée des Blancs au Canada. Les films suivants (1740 à nos jours) sont consacrés aux deux peuples fondateurs et aux quatre autres principales vagues d'immigration.

Nombre de personnages dont l'histoire est relatée ont connu l'isolement, un travail éreintant, les rigueurs du climat et le mal du pays, mais leur force de caractère et leur facilité d'adaptation ont jailli sur le Canada tout entier.



Des voisins se détendent une fois terminée la construction d'une cabane d'immigrant, dans le film 1827.



Dans le film 1847, une immigrante irlandaise en route pour Montréal espère retrouver son mari. Elle apprend qu'il a succombé au choléra.

Tableaux restaurés de la Galerie nationale

L'exposition *A la découverte des collections: Conservation d'oeuvres d'art à la Galerie nationale* présente au public, depuis le 5 octobre, un groupe de chefs-d'oeuvre dont la fraîcheur et l'éclat retrouvés sont dus aux soins de Mervyn Ruggles, chef du Laboratoire de restauration et de conservation. M. Ruggles a restauré ces tableaux au cours de sa carrière à la Galerie nationale, jusqu'à sa retraite au mois d'août dernier.

Tout au long des 39 années qu'il a consacrées à sa recherche sur les éléments chimiques du traitement des oeuvres d'art, et sur les causes de leur dégradation. M. Ruggles a visité les laboratoires des principaux musées d'Amérique et d'Europe. Il fut restaurateur en chef à la Galerie des Beaux-Arts de Terre des Hommes, Expo 67 et, en 1975, fit partie de la délégation canadienne en Chine, lors de l'ouverture, à Pékin, de l'exposition *Paysages canadiens en peinture*.

M. Ruggles enseigne maintenant à l'Université Queen's de Kingston, à titre de professeur invité.

L'exposition offerte en hommage à M. Ruggles présentera, entre autres, *La Toilette d'Esther ou de Bethsabée*, de Rembrandt, *La Bohémienne, diseuse de bonne aventure*, de Vouet, *Le Colonel Churchill*, de Sir Joshua Reynolds, *Le Portrait de Samuel J.B. Varley*, de F.H. Varley, *Portrait d'une dame*, de J. Bradley, et le tableau intitulé *Mme Lindsay de Eaglescarnie*, de A. Ramsay.

~ ~ ~

Encouragement aux artistes

Le Conseil des Arts du Canada a mis sur pied un programme qui permettra à des artistes de se rendre dans des localités éloignées des trois grands centres que sont Montréal, Toronto et Vancouver.

Ce programme a deux objectifs:

- promouvoir les rencontres et échanges entre artistes de régions différentes;
- favoriser les visites et expositions d'artistes canadiens dans des localités qui, autrement, en seraient privées.

Les demandes pour conditions et détails doivent être adressées au Service des arts plastiques du Conseil des arts, par l'entremise d'universités, de musées etc.

Production de véhicules automobiles (août 1977)

La production de voitures particulières en août a été de 47 404 unités, comparative-ment à 79 709 en août 1976. De janvier à août, la production cumulée a été de 800 414 unités contre 761 298 en 1976. La production de tous les véhicules utilitaires a atteint 20 474 unités contre 32 266 en août 1976. Depuis le début de l'année, la production fut de 382 358 unités contre 334 628 en 1976.

Ventes

En août, les ventes de véhicules automobiles neufs ont totalisé 107 668 unités, soit une hausse de 12,3 p. cent par rapport à l'année précédente. Dans ce nombre, on compte 59 471 voitures particulières (hausse de 7,3 p. cent) et 27 971 véhicules commerciaux (8,2 p. cent de plus) fabriqués au Canada et aux É.-U., ainsi que 18 622 voitures particulières (37,4 p. cent) et 1 604 véhicules commerciaux (52,9 p. cent) fabriqués outre-mer.

Le nombre total des véhicules commerciaux vendus comprend 792 autocars et autobus d'une valeur de 10,0 millions de dollars.

Désaisonnalisées, les ventes d'août de voitures particulières fabriquées au Canada et aux É.-U. ont augmenté de 0,4 p. cent par rapport à juillet pour totaliser 66 256, et celles de voitures particulières fabriquées outre-mer ont diminué de 0,7 p. cent pour atteindre 16 293. On a vendu 29 580 véhicules commerciaux, une baisse de 5,6 p. cent.

Les ventes totales de janvier à juillet ont atteint 938 771 unités (883 525 en 1976) pour une valeur de 5 897,9 millions \$, soit 12,1 p. cent de plus qu'en 1976.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

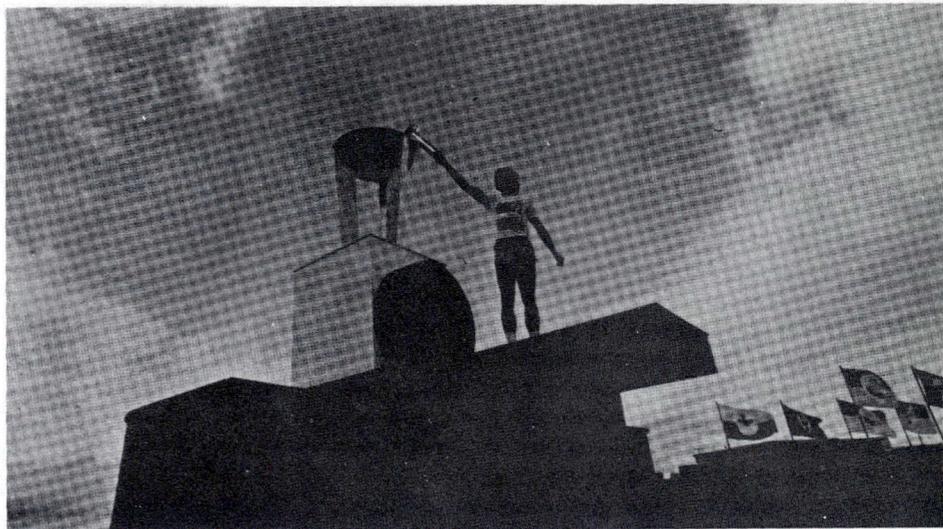
Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

Les Jeux du Québec à Sherbrooke



Georges Davin

L'Université de Sherbrooke a accueilli, du 18 au 28 août, des milliers de jeunes athlètes québécois pour la sixième finale d'été des Jeux du Québec. La nouvelle piste d'athlétisme, en plus d'être le théâtre de compétitions, a servi de cadre aux cérémonies d'ouverture et de clôture auxquelles a participé une foule tantôt frigorifiée, tantôt surchauffée, mais toujours enthousiaste. Lors de la cérémonie d'ouverture, l'athlète estrien Jacques Chapdelaine a allumé la flamme des Jeux.

Nouvelles brèves

L'Université de Montréal a maintenant un Centre d'études sur l'Asie et environ 200 étudiants y sont inscrits. Quarante-quatre d'entre eux étudient le chinois; 19, le japonais. On y trouve aussi près de 4 000 ouvrages sur les problèmes contemporains de l'Asie de l'Est.

M. Jean-Luc Pepin, coprésident de la Commission sur l'unité canadienne, a reçu, le 23 octobre, un doctorat d'honneur de l'Université d'Ottawa. M. Pepin a été étudiant, puis professeur de science politique à cette université avant de devenir député en 1963.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre-E. Trudeau a célébré son 58^e anniversaire le 18 octobre. M. Trudeau est né en 1919 à Montréal.

Le premier ministre de Singapour, M. Lee Kuan Yew, a effectué une visite officielle au Canada du 1^{er} au 4 octobre à l'invitation du premier ministre Trudeau. Les deux hommes d'État se sont rencontrés la dernière fois lors de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui s'est tenue à Londres en juin dernier. Le premier ministre et Mme Lee sont arrivés à Montréal le 1^{er} octobre et ont passé la fin de semaine dans les Laurentides avant de visiter Ottawa.

La saison de hockey 1977-1978 a débuté le 15 octobre au Forum de Montréal par un match qui a opposé les Canadiens de Montréal aux Rangers de New York. Au cours d'une brève cérémonie qui a précédé le match, Guy Lafleur, le célèbre ailier de l'équipe de Montréal, a reçu, pour la troisième année consécutive, la coupe Molson. Les Canadiens ont blanchi les Rangers par un score de 5 à 0.

Quatre alpinistes canadiens ont atteint, le 7 octobre, le sommet du mont Pumori, 7814 m (23 442 pi) qui est l'un des sommets du mont Everest. C'est la première fois qu'une expédition canadienne escalade l'un des sommets de la chaîne de l'Himalaya au Népal. Le chef de l'expédition, Ian George Rowe, est un ingénieur mécanicien de Golden (B.-C.). Il était accompagné de Tim Auger, 31 ans, garde-forestier au parc national de Banff, Llyod William Gallagher, 37 ans, guide de montagne à Canmore (Alberta), et Christopher Shank, 31 ans, zoologiste qui travaille en Afghanistan dans le cadre d'un programme des Nations Unies. L'expédition comprenait aussi deux autres membres: Steve Sulton, 24 ans, de Vancouver, et George Homer, 34 ans, de Golden, tous deux menuisiers.